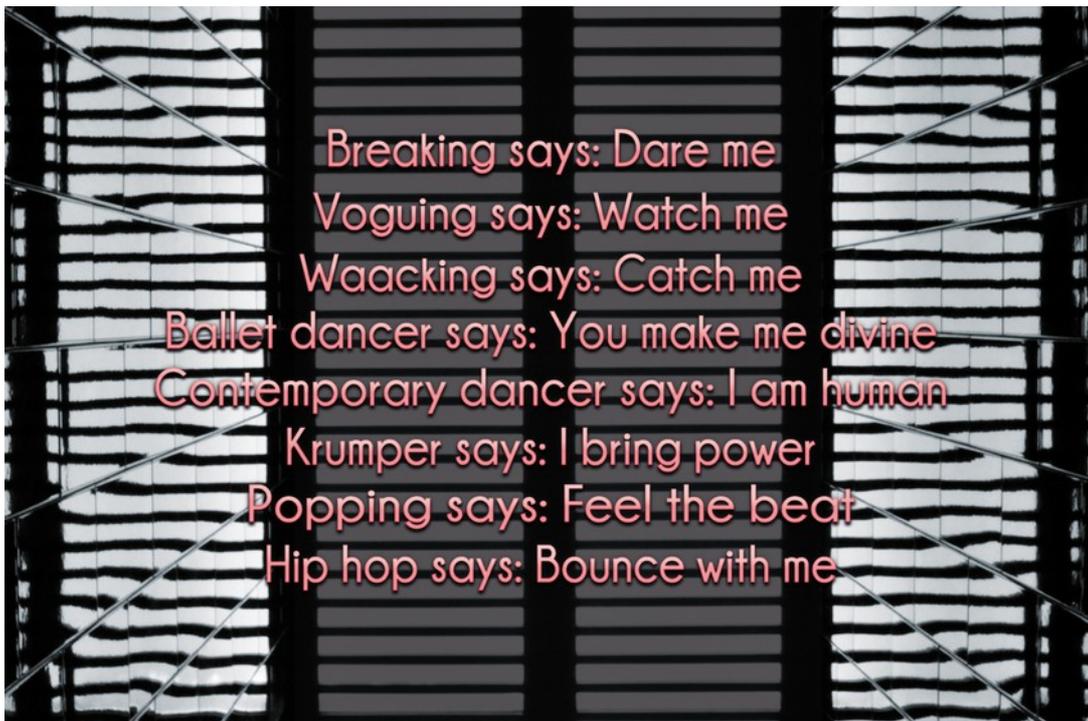


SAISON 2019-2020 - Scènes du Golfe
DOSSIER PEDAGOGIQUE ENSEIGNANT

A MON BEL AMOUR
danse

Jeudi 10 octobre 2019 à 20h
Palais des Arts, Vannes

Cie par Terre, Chorégraphie Anne NGUYEN



Scènes du Golfe - Vannes

<https://www.scenesdugolfe.com/>



RÉGION ACADÉMIQUE
BRETAGNE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Informations pratiques

Date de la représentation : **Judi 10 octobre 2019 à 20h, Palais des Arts, Vannes**

Disciplines : EPS, Musique

Durée : 1h

Création 2019

8 danseurs

Chorégraphie : Anne Nguyen

Danseurs : Sonia Bel Hadj Brahim (waacking, popping), Arnaud Duprat (popping), Stéphane Gérard (voguing), Pascal Luce (popping, locking, waacking), Andréa Moufounda (danse contemporaine), Sibille Planques (danse contemporaine), Emilie Ouedraogo (krump), Tom Resseguier (danse classique)

Musique : en cours

Stylisme : Manon Del Colle

Création lumière : Ydir Acef

Ce dossier comporte un document enseignant et un document élève afin de préparer la découverte de ce spectacle vivant.

Dossier enseignant :

I. Avant le spectacle

1. L'équipe artistique
2. Les intentions
3. Le hip hop comme langage
4. Lexique du hip hop
5. La chorégraphie
6. La musique et les vêtements
7. Le titre du spectacle

II. Pendant le spectacle

III. Après le spectacle

Pour finir :

- Revue de presse
- Poème d'Anne Nguyen

Crédits photographiques : Philippe Gramard, Thomas Bohl Cie par Terre

Sources : Compagnie par Terre, Onisep mai 2019, Rossana di Vincenzo (Télérama sortir, 2018), Wikipedia, Notonlyhiphop.com, Ladansehiphop.com

I. AVANT LE SPECTACLE

1. L'équipe artistique

- chorégraphe : Anne NGUYEN



Danseuse et chorégraphe de la Compagnie Par Terre, Anne Nguyen est avant tout breakeuse, spécialiste de la danse hip-hop au sol. Elle a été interprète au sein de compagnies hip-hop et contemporaines (Black Blanc Beur, Faustin Linyekula, Salia Ni Seydou...). Elle a dansé avec plusieurs groupes de break (RedMask à Montréal ; Phase T, Def Dogz et Créteil Style à Paris...), et a participé à des centaines de battles, en solo ou en groupe, dont plusieurs d'envergure qu'elle a remportés comme l'IBE 2004 ou le BOTY 2005. Elle a jugé de nombreux battles, comme le BOTY 2006 ou le Redbull BC One 2007. Elle apparaît dans le film documentaire « Planet B-Boy » (2007).

Anne est également auteure de poèmes, de textes courts et d'articles sur la danse (« Danser », « Repères, cahier de danse »). Des extraits de son recueil de poèmes le Manuel du Guerrier de la Ville ont été publiés dans le magazine "Graff It !", pour lequel elle a été rédactrice en chef de la section danse. Des textes d'Anne Nguyen, enregistrés ou parlés, rythment plusieurs des pièces de la compagnie (« Racine Carrée », « L'Esprit Souterrain »). Anne transmet la danse hip-hop à travers une méthode basée sur les postures, la décomposition des mouvements et leur déploiement dans l'espace scénique. Elle mène depuis 2012 à Sciences Po Paris un atelier de pratique artistique et de réflexion sur la danse hip-hop, intitulé Hip-hop, une culture contemporaine.

- Les danseurs de la Compagnie par Terre

Danseurs : Sonia Bel Hadj Brahim (waacking, popping), Arnaud Duprat (popping), Stéphane Gérard (voguing), Pascal Luce (popping, locking, waacking), Andréa Moufounda (danse contemporaine), Sibille Planques (danse contemporaine), Emilie Ouedraogo (krump), Tom Resseguier (danse classique)

La Compagnie par Terre tient son nom de ce rapport presque sacré à la terre mère, où la Terre tient le rôle d'une déité : "par Toutatis !" devient "par Terre". Le nom "par Terre" reflète également un attachement très scientifique aux lois de la Nature, partant du principe que les lois physiques régissant le mouvement du corps humain sont spécifiques à la planète Terre et à notre environnement. Anne Nguyen

[VOIR et DECOUVRIR Anne NGUYEN :](#)

- vidéo de breaking : <https://www.youtube.com/watch?v=jSbDSSnNcyA>

- Sur le site Numeridanse, plusieurs vidéos présentant des extraits de spectacle dont *Kata*, en 2017 : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/kata?s> + <https://www.youtube.com/watch?v=Uv5YilZ-S-Q>

2. Les intentions

Extrait de la note d'intention de la chorégraphe

« *À mon bel amour* interroge notre perception de l'individu, du couple et du collectif en déclinant différentes conceptions de l'identité et de la beauté.

Ils sont huit, quatre hommes et quatre femmes, à jouer insolemment des attitudes de leurs corps et de la symbolique de leurs danses pour affirmer leur identité, et questionner les limites de notre regard. Les gestuelles et les intentions de ces huit danseurs virtuoses reflètent différents référentiels culturels, différents archétypes, différentes perceptions de soi et de l'autre. De la danse classique au voguing en passant par le krump, le popping, la danse contemporaine ou le waacking, leurs cultures de danse et leurs mouvements sur scène font référence au défilé de mode, à la représentation photographique et cinématographique, à l'univers du clubbing, à la tradition théâtrale ou à l'apparat social, multipliant ainsi les possibilités d'adresse vers le public. Dans *À mon bel amour*, tout est symbole : le geste dansé et la posture mais aussi l'apparence et le vêtement. En osant se montrer, en osant séduire, en osant s'affirmer, en osant dominer, en osant dédaigner, en osant aimer, ils se transcendent pour exister. Tels des animaux en pleine parade, les huit danseurs s'avancent vers nous inlassablement, seuls, en duo ou en masse. Dans un monde où nous peinons à nous accorder sur des valeurs, pouvons-nous former un consensus autour de l'idée de la beauté ? »

EN BREF :

- **s'interroger sur les conceptions de l'identité et de la beauté par les mouvements, les apparences (dont le vêtement)**
- **jouer de son corps et de la symbolique des danses (danse classique, danse contemporaine, hip-hop...)**

TEASERS du spectacle :

http://www.compagnieparterre.fr/?page_id=6869

<https://www.youtube.com/watch?v=n4u6BTktTQk>

Poème d'Anne Nguyen issu du *Manuel du Guerrier de la Ville*

« *Ma danse est une transgression du mouvement. Le béton m'aspire par les pieds. Les blocs de ciment qui m'entourent voudraient me modeler à leur image. La foule me submerge pour m'engloutir et me guider le long des rues.*

Face à la marée des mouvements linéaires, je prends le contrôle de mon centre de gravité. Je plonge vers le bitume, sous la surface où les autres évoluent. Je trouve ma liberté dans l'espace réservé aux jambes et aux pieds. Je m'y plie pour me soustraire enfin aux lois qui régissent la surface.

Près du bitume, là où je vis, mon corps n'appartient plus qu'à moi. Mon énergie est concentrée dans un espace plus petit, et la puissance de mes mouvements est décuplée. Mon corps devient une boule compacte que je fais rebondir sur le béton. Je n'ai plus de haut ni de bas, plus de mains ni de pieds. Je ne peux plus tomber, la chute devient un mode de déplacement maîtrisé.

Je puise mon énergie sous la surface. Grâce à elle, je peux remonter sans être emportée par le courant. »

3. Le hip-hop comme langage

« Pour un danseur hip-hop, danser a quelque chose d'**un rituel**. La Compagnie par Terre tient son nom de ce rapport presque sacré à la terre mère, où la Terre tient le rôle d'une déité : "par Toutatis !" devient "par Terre". Le nom "par Terre" reflète également un attachement très scientifique aux lois de la Nature, partant du principe que les lois physiques régissant le mouvement du corps humain sont spécifiques à la planète Terre et à notre environnement. **Pour moi, danser consiste à mettre son corps en résonance avec les lois de la nature pour se rapprocher de la beauté de notre terre mère.** Chorégrapheur consiste à sentir la justesse des mouvements des corps et à les inscrire dans un contexte de temps et d'espace. Aujourd'hui, nous sommes entourés de dur, de carré, de grand. Face à un décor qui se fige, face à la mécanisation et à la sédentarisation, comment le corps réagit-il ? A travers la danse hip-hop, le corps contemporain s'efforce de s'approprier les contraintes de son environnement urbain pour mieux s'en libérer. A travers les chaussures, à travers le béton, tout en intégrant les angles droits en T dont la Terre est revêtue, **la danse hip-hop est une danse du présent, un mouvement spontané de résistance du vivant.** Les danseurs hip-hop sont des guerriers de la ville. La danse hip-hop apporte un nouveau souffle au sens de la danse et à sa forme. »
Anne Nguyen

Vidéo d'immersion dans le hip-hop https://www.youtube.com/watch?v=La_0qHHW09I

"**Le hip-hop est une culture de partage**, basée sur la mixité et le brassage des cultures. Il est né d'un contexte d'urbanisation et d'uniformisation des modes de vie. Avec la construction des premiers grands ensembles urbains dans des grandes villes d'immigration, des personnes issues de cultures très différentes ont pour la première fois été amenées à partager des espaces sociaux réduits. Ils ont ainsi inventé de nouveaux modes d'expression."

UNE ESSENCE COMMUNE

"L'essence de la culture hip-hop consiste à **créer en s'appropriant et en détournant les formes existantes**, comme en témoigne la technique musicale à la base de la musique hip-hop, le sample musical. C'est en mettant en boucle un court "échantillon" choisi dans une musique soul pour sa capacité à animer la foule que les premiers DJs hip-hop ont créé les premiers breakbeats, et fait danser les premiers "Breaking boys", les "B-boys" et "B-girls" (breakers et breakeuses). Le break, ainsi né dans le Bronx à la fin des années 1970, s'est inspiré d'une danse de gangs populaire à l'époque à New-York, le "Rocking", mais aussi du kung-fu, de la capoeira, des danses africaines et indiennes, de la gymnastique, du yoga, des claquettes, ou encore d'animaux comme les félins..."

"Toutes ces **inspirations issues de l'imagerie populaire collective** ont nourri cette nouvelle danse universelle, issue de **multiples références culturelles** rassemblées par des principes forts, fédérant ainsi toute une "nation" hétéroclite : **une énergie puissante et extravertie, des formes angulaires à l'image de la ville, des rebonds ancrés dans le sol...** Lorsqu'ils bougent au rythme de cette nouvelle danse traditionnelle guerrière, les danseurs hip-hop du monde entier sont liés par une essence commune."



UNE VIRTUOSITÉ DU MOUVEMENT



Le hip-hop propose une multiplicité de mouvements, au sol, debout, seul, à deux, en groupe, ...

"Danseuse par passion mais lancée sur le tard, j'ai eu la chance lors de mes études d'aborder des disciplines telles que la physique, les mathématiques, la littérature ou la linguistique. Ce sont pour moi autant d'outils que j'utilise pour ouvrir de nouveaux horizons chorégraphiques à la danse hip-hop qui, encore jeune, a jusqu'ici souvent été chorégraphiée par des artistes issus d'autres disciplines comme la danse contemporaine, le cirque ou les arts plastiques.

Fascinée par la perfection du mouvement, je cherche à encourager toute une nouvelle génération de virtuoses du hip-hop vers la vocation d'interprètes, en leur donnant l'opportunité et l'envie d'utiliser leur talent au service d'un véritable univers chorégraphique hip-hop. Pour moi, l'essence du hip-hop consiste en un désir de renouer avec l'instinct animal, en un besoin d'exubérance physique, en une envie de refléter les formes et les énergies qui nous entourent. Par l'alliance de la liberté et de la technique, la danse hip-hop parle profondément à chacun d'entre nous. En la chorégraphiant, je cherche à magnifier les sentiments puissants qui en ressortent."

UN ACTE DE RÉSISTANCE DU VIVANT

La danse hip-hop partage avec les danses tribales une caractéristique significative : **le danseur fait "rentrer" son corps dans le sol sur les accents forts de la musique.** Semblable au martèlement d'une danse guerrière, **l'énergie** qu'elle dégage est profondément organique, presque animale. Pour un danseur hip-hop, danser a quelque chose d'un rituel.

"Pour moi, danser consiste à mettre son corps en résonance avec les lois de la nature pour se rapprocher de la beauté de notre terre mère. Chorégrapheur consiste à sentir la justesse des mouvements des corps et à les inscrire dans un contexte de temps et d'espace. Aujourd'hui, nous sommes entourés de dur, de carré, de grand. Face à un décor qui se fige, face à la mécanisation et à la sédentarisation, comment le corps réagit-il ? A travers la danse hip-hop, le corps contemporain s'efforce de s'appropriier les contraintes de son environnement urbain pour mieux s'en libérer. A travers les chaussures, à travers le béton, tout en intégrant les angles droits en T dont la Terre est revêtue, la danse hip-hop est une danse du présent, un mouvement spontané de résistance du vivant. Les danseurs hip-hop sont des guerriers de la ville. La danse hip-hop apporte un nouveau souffle au sens de la danse et à sa forme."

4. Lexique du hip-hop + vidéos :

- **Commencer par faire citer différents éléments de la culture hip-hop** : break dancing / Djing / rap / graffiti / beatboxing...

- **B-girl et b-boy** : un-e breakeur-se

- **Battle** : littéralement, « bataille » ; confrontation verbale entre deux rappers ou *breakers*.

<https://www.youtube.com/watch?v=FXhFdo16Rk8>

- **Beat** : désigne la pulsation sur laquelle est rythmée la chanson ou plus généralement l'**instrumental**.

- **Break** : danse au sol qui enchaîne des figures acrobatiques et des pas de danses.

<https://www.youtube.com/watch?v=IOpavifemFg>

<https://www.youtube.com/watch?v=ugoLHoBd3y0>

- **Cypher** : Il s'agit du cercle où les Mc's ou B-boys partagent leurs compétences (skills) hors des compétitions. C'est l'essence de la culture Hip Hop.

+ Extrait de l'émission américaine Soul Train (1973), ancêtre du cypher :

<https://www.thebackpackerz.com/emission-soul-train-hip-hop-mouvement/>

- **Krump** : Aux débuts des années 2000 à L.A., sur fonds de trafic de drogues, guerre des gangs et d'émeutes raciales, Thomas Johnson crée le personnage de « Tommy le Clown ». Son but ? Animer les fêtes d'anniversaires des enfants des quartiers défavorisés en dansant afin de lutter contre la violence et leur transmettre des valeurs positives. Maquillé et habillé, il façonne une danse, aux mouvements beaucoup plus rapides et saccadés, sorte de hip-hop « sous acide », le clown dancing et prend rapidement certains jeunes sous son aile. Parmi eux, Tight Eyez et Big Mijo (âgés de 32 et 33 ans aujourd'hui), révélations du documentaire de LaChapelle, considérés comme les créateurs du krump, amènent, se réapproprient les mouvements et les font évoluer.

Le clowning laisse la place au K.R.U.M.P., dont l'acronyme « Kingdom Radically Uplifted Mighty Praised » se traduirait par « élévation du royaume par le puissant éloge ». Véritable mode de vie et moyen d'expression, à la dimension quasi spirituelle (danser rapprocherait du divin), les krumpers extériorisent avec la danse, leur violence et leur rage intérieure, pour mieux les canaliser. Dans le contexte social difficile du Los Angeles de l'époque, on danse pour ne pas tomber sous les balles des gangs et avoir une ligne de conduite, « *certaines seraient morts s'ils n'avaient pas eu la danse* » affirme Tiger, krumper français de 27 ans.

Très vite, le mouvement se structure et la technique se développe à vitesse grand V. Rassemblés en « familles » aux « blazes » imagés (Ruin, Wolf, NY Madness...), les anciens enseignent les fondamentaux aux plus jeunes : le stomp (les pieds frappent lourdement le sol), le chest pop (la poitrine semble faire des convulsions vers le haut) et le arm swing (mouvement de bras mimant le jet d'un projectile ou un coup de poing mais avec les mains ouvertes) auxquels s'ajoutent des gimmicks (langue tirée, front plissé, bouche ouverte, regards menaçants), l'énergie et le style de chacun. Au son de beats hip-hop lourds, saturés et lents, les danseurs s'affrontent et se provoquent lors de freestyle ou battles impressionnants, parfois jusqu'à la transe, à la manière des danseurs de capoeira brésilienne qui simulent le combat.

En 2005 sortira *Rize*, documentaire culte signé David LaChapelle sur les traces des créateurs de cette danse (Tight Eyez et Big Mijo en tête), née du côté de South Central, l'un des ghettos les plus violents de Los Angeles. Le krump se révèle à la face du monde. Plus de quinze ans plus tard, cette danse à la fois hyper expressive et d'apparence agressive, reste méconnue du grand public, dans l'ombre du hip-hop et malgré une incursion progressive sur les scènes mainstream (dans des clips de Missy Elliott, de The Chemical Brothers, les émissions de dance contests ou sur les dernières tournées de Madonna).

- **Locking** : C'est une danse debout, très expressive, faisant partie du « funk style », inventé par un danseur américain « Don Campbell », dans les années 70, où des figures célèbres comme le « pointing » sont

réalisées. To lock en anglais veut dire fermer !
<https://www.youtube.com/watch?v=z-plXrkvhTg>

- **Popping** : C'est une danse debout, faisant partie du « funk style », consistant à déplacer son corps de façon désarticulé : isoler des parties de son corps, faire des mouvements bloqués, ondulés, faire des vibrations. Le Robot, le Tétris (l'égyptien), le Moonwalk sont des techniques bien connues et demandent style et virtuosité ! Le popping est originaire des Etats-Unis, popularisé par la Compagnie « Electric Boogaloo » et leur leader « Boogaloo Sam », dans les années 70 ; mais bien d'autres artistes ont illustré cette danse également

<https://www.youtube.com/watch?v=B1qmjIpIVo4>
https://www.youtube.com/watch?v=PaXO4a_Ce84
<https://www.youtube.com/watch?v=i85cj3yC3e8>

Linda Hayford (collectif FAIRE CCN-Rennes) <https://www.youtube.com/watch?v=M46lMTywpo4>

- **Voguing** : Inspiré des poses des mannequins lors des défilés, né dans les années 1980 dans les discothèques gays des communautés afro-américaines et latinos de Los Angeles et New York. Le Voguing, ou Vogue Dance, est né à New York dans les années 60. Cette danse s'inspire des poses de mannequins dans les magazines et des défilés de mode.

Le Voguing se découpe en trois styles. Il y a d'abord eu le *Old Way* avant les années 90, ensuite le *New Way* après les années 90, puis le *Vogue Fem* aux environs des années 1995.

<https://www.youtube.com/watch?v=jUBPs4yaAAM>

- **Waacking**: D'abord appelé Punking (un terme négatif pour désigner la communauté Gay des 70's), le Waack ou Waacking est une danse inspirée du disco qui donne une grande importance au mouvement des bras, au posing (prendre la pose comme le ferait un mannequin) tout en étant en accord avec le tempo de la musique.

<https://www.youtube.com/watch?v=kjNf895CgOk>

5. La chorégraphie / la scénographie

- Définir **chorégraphe**

La **chorégraphie** (du grec ancien χορεία / *khoreía* (« danse en chœur ») et γραφή / *graphé* (« écriture »)) est l'art de composer des danses et des ballets, principalement pour la scène, au moyen de pas et de figures.

Le premier à avoir utilisé le terme **chorégraphe** est le maître à danser **Raoul-Auger Feuillet** dans son traité paru en 1700: *Chorégraphie, ou l'art de décrire la danse par caractères, figures et signes démonstratifs*. Le terme désignait alors le système de notation de la danse qu'il avait mise au point.

Jusqu'aux Encyclopédistes et au *Dictionnaire de la danse* de Charles Compan (1787), la *chorégraphie* signifie l'art d'écrire la danse. En 1810, **Noverre** en parle encore comme d'une discipline qui « amortit le génie » du compositeur de ballet.

Ce n'est qu'au début du XIX siècle que le terme *chorégraphe* commence à s'appliquer au créateur de ballet, à celui qui « invente » des figures et des pas de danse. C'est **Carlo Blasis** qui en fait le premier l'usage, en 1820, mais sans grand succès. On parle plus volontiers de « **maître de ballet** » ou de « compositeur », les danseurs solistes ayant l'habitude de régler eux-mêmes leurs variations.

En 1935, Serge **Lifar** publie son *Manifeste du chorégraphe*, dans lequel il lui revendique une place de concepteur, tout comme le metteur en scène de théâtre. Quelques années plus tard, il préconise d'appeler l'auteur de ballet un **choréauteur**, afin de sortir les termes *chorégraphie* et *chorégraphe* de leur ambiguïté.

À cette époque, **George Balanchine** introduit le mot *choreographer* dans le milieu de la **comédie musicale** et du cinéma américain, en lieu et place du *dance director*.

Aujourd'hui, la danse contemporaine repose la question de l'auteur face aux créations collectives, et on considère de plus en plus les métiers de chorégraphe et d'interprète comme différents et complémentaires, l'un pouvant aller sans l'autre. Seul ou avec ses interprètes, le chorégraphe organise l'espace et structure les mouvements au moyen d'un vocabulaire personnel puisé dans l'infinie variété des capacités cinétiques du corps humain, dans le but de communiquer une idée, un sentiment, une émotion, une situation.

- Evoquer et observer le déplacement des danseurs : en solo / duo / groupe ?
- Quels sont les mouvements qui nous identifient ? Comment s'exprimer par les mouvements ?
- Les choix du chorégraphe ont-ils un sens ?

6. La musique et les vêtements

- Quel style musical ?
- Décrire les vêtements : que racontent-ils sur ceux qui les portent ? En quoi le vêtement nous identifie-t-il ?

En quoi le hip-hop semble-t-il être un moyen de communication pertinent pour parler de soi ? Que dit-il de nous ? En quoi est-ce « beau » ?

7. Le titre du spectacle

- Proposer des hypothèses sur le titre « *A mon bel amour* »

II. PENDANT LE SPECTACLE

Devenir spectateur : rôle à répartir entre les élèves avant le spectacle

a) Observer les costumes / la musique / les vidéos / les lumières

Les vêtements : 8 élèves

* décrire au moins trois costumes (forme / couleur / changement de costume ?...)

La musique : 4 élèves

* quel type de musique avez-vous reconnu ?

* Que est le rythme de la musique ?

* Quel est son lien par rapport à l'histoire racontée ?

* Y a-t-il des moments silencieux ?

Les lumières : 4 élèves

* quels jeux de lumière ? À quels moments ?

b) La chorégraphie 20 élèves

* observer les mouvements des danseurs, la chorégraphie : repérer les solos, duos, masse ; adresse directe au public... (8 danseurs à observer : se répartir la tâche)

* à quels moments du spectacle les danseurs dansent-ils tous ensemble ?

c) Le spectacle **Tous les élèves**

* Quels sont les mouvements qui nous identifient ? Comment s'exprimer par les mouvements ?

* Qu'est-ce qui vous a surpris dans ce spectacle ?

* Avez-vous retrouvé des mouvements de hip-hop vus lors de la présentation du spectacle ?

* Après avoir vu le spectacle, comment comprenez-vous le titre du spectacle d'Anne Nguyen ?

III. APRES LE SPECTACLE

1. Faire le bilan des éléments à repérer pendant le spectacle.

- En quoi le hip-hop semble-t-il être un moyen de communication pertinent pour parler de soi ?
- Que dit-il de nous ?
- Analyse du titre
- Chorégraphie : éléments relevés / observés
- Difficultés rencontrées pour voir / comprendre (éventuellement) le spectacle.
- Impressions ressenties après ce premier spectacle de hip-hop

2. Faire un « soul train » ou un cypher.

Extrait de l'émission américaine Soul Train (1973), ancêtre du cypher :
<https://www.thebackpackerz.com/emission-soul-train-hip-hop-mouvement/>

3. Faire un graffiti sur le mot « Hip-hop ».

POUR FINIR : REVUE DE PRESSE

Anne Nguyen

« C'est une sorte de b-boying à la sauce Anne Teresa De Keersmaeker. Ou disons de break croisé aux concepts de William Forsythe. Aujourd'hui, la chorégraphe Anne Nguyen est habituée à ce genre de commentaires quand on évoque son travail. Elle comprend les rapprochements, elle qui s'attache à déconstruire le vocabulaire hip-hop pour le recomposer, façon puzzle, dans des pièces de plus en plus saluées. »

Libération – Eve Beauvallet (5 mai 2015)

« Personne en hip-hop ne pense l'art du geste comme elle. Anne Nguyen est à la danse break ou au popping ce que les recherches d'un Merce Cunningham ou d'une Lucinda Childs ont pu signifier pour la danse contemporaine : un regard extrêmement lucide sur le mouvement et la composition chorégraphique, le tout dans une abstraction débordante de musicalité, de dynamisme et de joie. »

Artistik Rezo – Thomas Hahn (5 mai 2015)

« Depuis 2007, la ligne artistique d'Anne Nguyen, discrète mais impérieuse, taille net et droit sans dévier de ses désirs, encore moins des fondamentaux de sa discipline. De formation scientifique, elle a mis l'écriture hip-hop dans la moulinette mathématique pour en tirer des équations spectaculaires toujours sobrement surprenantes. Amour des contraintes et passion de les sublimer, c'est tout Nguyen. »

Le Monde Magazine – Rosita Boisseau (13 avril 2012)

Poème d'Anne Nguyen issu du *Manuel du Guerrier de la Ville*

« Ma danse est une transgression du mouvement. Le béton m'aspire par les pieds. Les blocs de ciment qui m'entourent voudraient me modeler à leur image. La foule me submerge pour m'engloutir et me guider le long des rues.

Face à la marée des mouvements linéaires, je prends le contrôle de mon centre de gravité. Je plonge vers le bitume, sous la surface où les autres évoluent. Je trouve ma liberté dans l'espace réservé aux jambes et aux pieds. Je m'y plie pour me soustraire enfin aux lois qui régissent la surface.

Près du bitume, là où je vis, mon corps n'appartient plus qu'à moi. Mon énergie est concentrée dans un espace plus petit, et la puissance de mes mouvements est décuplée. Mon corps devient une boule compacte que je fais rebondir sur le béton. Je n'ai plus de haut ni de bas, plus de mains ni de pieds. Je ne peux plus tomber, la chute devient un mode de déplacement maîtrisé.

Je puise mon énergie sous la surface. Grâce à elle, je peux remonter sans être emportée par le courant. »

Anne Nguyen

Ce dossier pédagogique a été élaboré par Anne Yseult Le Dévendec, Professeure Conseiller Relais - Danse et arts du cirque, pour la DAAC, Académie de Rennes, septembre 2019.

Délégation académique à
l'éducation artistique et culturelle
Rectorat
96, rue d'Antrain - CS 10503
35705 RENNES Cedex 7
Tél : 02 23 21 74 10
Fax : 02 23 21 77 53

cf DOCUMENT ELEVE

b) Voici quelques mots importants du langage du hip-hop : B-girl - B-boy - Battle - Break - Cypher – Djing - Graffiti - Locking – Popping - Voguing

Faites correspondre chaque mot à la photo qui vous semble correspondre.



cypher



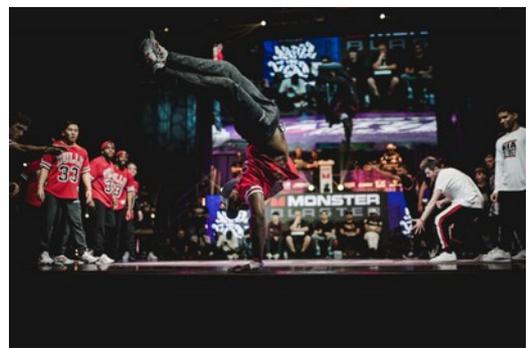
b-boy



b-girl



break



battle



locking



popping



voguing



d-jing



graffiti